

Maurice ZUNDEL: Pour toi, QUI suis-je ?

En tout, l'humanité de Jésus-Christ témoigne toujours de Dieu (p.176-179)

L'humanité de Jésus est le premier des sacrements : dans tout ce qu'elle est dans son âme, dans sa sensibilité, dans son intelligence, dans sa volonté, dans son obéissance, dans sa souffrance, dans tout ce qu'elle est, elle ne témoigne jamais d'elle-même mais toujours de Dieu.

En elle Dieu se dit personnellement, et son moi, le moi de cette humanité, c'est ce moi divin, ce moi qui est tout amour, ce moi qui est toute lumière, ce moi qui est éternellement donné, c'est le moi du Verbe dans le sein du Père, ce moi incapable de rien posséder puisqu'en Dieu Je est un Autre, puisqu'en Dieu, toute vie est communication, altruisme, don de soi et charité.

En Jésus nous avons justement cette donation infinie du Dieu éternel qui est signifiée, accomplie et communiquée dans une humanité qui n'a rien, qui ne possède rien qui ne peut rien retenir pour soi, qui ne peut pas témoigner de soi, qui est, encore une fois, l'hostie vivante et le vivant Sacrement où Dieu personnellement s'exprime et se communique.

Et c'est ç cette rencontre avec le Dieu vivant que Jésus nous appelle car, finalement, l'incarnation, le sens même de l'Incarnation, c'est de recouper, de rassembler toute l'histoire dans la lumière et la Présence de cette personnalité divine qui est la personnalité du Verbe : cela veut dire que tout l'univers finalement doit être recouvert, embrassé, revêtu, illuminé, affranchi et accompli dans ce moi divin qui est le moi unique de la très sainte humanité de Jésus-Christ.

Il n'y a pas d'autre éternelle divinité que la divinité de Jésus-Christ, elle est l'éternelle divinité telle qu'elle est en nous, au plus intime de notre âme, de notre conscience et de notre cœur, elle est toujours déjà là, c'est nous qui ne sommes pas là ! Et le mystère de l'Incarnation, ce n'est pas le mystère d'un Dieu qui vient, c'est cette assomption d'une humanité qui jusque-là était absente.

Rien de nouveau ne se passe au moment de l'Incarnation, car Dieu est toujours déjà là. Il était toujours cette lumière qui luit dans les ténèbres, cette lumière par qui le monde a été fait, et que le monde ne connaît pas, cette lumière qui vient chez nous et que nous ne recevons pas, cette lumière intérieure à nous, et c'est nous qui sommes au-dehors.

Dieu est toujours déjà là, c'est nous qui sommes absents ! Et le mystère de l'Incarnation, c'est l'éclosion dans le sein de Marie d'une humanité totale, parfaite, incomparable, unique, mais débarrassée de toute frontière, et consumant radicalement ce moi qui nous embarrasse, qui nous asphyxie, qui

nous emprisonne, qui nous limite, qui nous sépare de nous, des autres et de tout. Une humanité diaphane, transparente qui, au lieu de graviter autour de soi, gravite autour du soleil divin qui est en nous, encore une fois, mais auquel nous demeurons extérieurs et étrangers.

Et parce que cette humanité de Jésus est dans cet éternel état d'oblation, d'éternelle offrande, de parfaite transparence au soleil divin en qui elle gravite et subsiste et qui est son moi unique. C'est à cause de cela que Jésus est l'homme en un sens unique. Il n'est pas un homme entre les hommes. Il est l'homme qui porte toute l'espèce, qui rassemble toute l'histoire, qui unifie tous les desseins de Dieu et tous les desseins de l'homme dans une unique lumière, dans une unique offrande, dans un afflux d'amour qui embrasse tout l'univers. Et c'est en lui que nous sommes appelés à nous trouver, à nous reconnaître, à nous accomplir et à nous rassembler : lui seul le peut, Jésus, parce qu'il n'a pas de frontières, lui seul peut nous délivrer des nôtres et devenir en nous le ferment d'une libération qui nous universalise et nous fait vraiment catholiques, ce nom étant le nom ineffable de la charité, il veut dire universel. Être catholique, cela veut dire n'avoir pas de frontières, ne rien posséder, ne rien monopoliser, devenir « don » à l'égard de toute créature comme Jésus l'est lui-même. Comme Dieu, il se révèle personnellement et se communique personnellement en la sainte humanité de Jésus-Christ, l'éternelle communication de la Lumière et de l'amour divins.